

Les clubs Rotary veulent aider à sauver la châtaigneraie

L'idée est venue à Joseph Cattaneo en lisant un article paru dans notre titre, "et j'en ai parlé aux responsables du Rotary qui ont décidé d'unir quatre de leurs clubs - les deux de Bastia, celui de Calvi et celui de Porto-Vecchio - pour lancer cette opération d'aide à la sauvegarde de notre châtaigneraie, qui est un patrimoine inestimable pour la Corse et cela à divers points de vue".

Cela fait un peu plus d'un an maintenant que la campagne de récolte de fonds "Simu i nostri castagni" a été lancée.

L'occasion, ce dimanche, de dresser un premier bilan, plutôt positif puisque quelque 150 arbres ont pu être nettoyés et taillés en 2018 grâce aux dons qui s'élèvent d'ores et déjà à une vingtaine de milliers d'euros. "Le premier objectif est de remettre en production des châta-

gniers qui n'ont pas bénéficié d'entretien pendant des années", explique Philippe Foucret, à la tête du Rotary club de l'Extrême-Sud.

Pour le moment, trois sites ont été nettoyés: au col de San Stefano, à Pieve - sur le site de Pruvienza - ou encore dans la forêt de Tassu, à Isulacciu di Fiumorbu.

Marc Gambotti fait partie des castanéiculteurs qui ont bénéficié des conseils et des soins prodigués par Emanuele Barbieri, ingénieur et lui-même castanéiculteur, et les équipes internationales de "chirurgiens de l'arbre", qui sont venus s'occuper d'une trentaine de ses arbres au mois de juillet dernier. "La châtaigneraie dont je m'occupe était abandonnée depuis près de trente ans. Avec cet entretien, les arbres vont pouvoir reprendre vigueur et produire des fruits, d'au-

tant qu'ils ont été affaiblis par le cynips. Et même si nous avons pu bénéficier de lâchers de torymus pour enrayer la maladie, ce n'est pas toujours suffisant", confie l'agriculteur, installé depuis 2001. Conscient du coût d'une telle opération, il sait qu'il n'aurait pas pu la réaliser sans aide. "Pour sauver un arbre, cela coûte 200€, sachant que ceux qui effectuent l'entretien ont baissé les coûts autant qu'ils le pouvaient", reprend Philippe Foucret.

Une "course contre la montre"

Pour Marc Gambotti comme pour Emanuele Barbieri, c'est une "course contre la montre" qui s'est engagée pour sauver la châtaigneraie insulaire.

"Il y a plusieurs aspects importants, note l'ingénieur. Nous parlons de sauvegarde d'un patrimoine productif avec un fruit ancien, certes, mais très moderne parce que sans gluten et donc intéressant à l'export."

Il faut dire que les pays nordiques, notamment, s'intéressent de près à ces produits sans gluten et depuis longtemps.



Les responsables du Rotary ont dressé un premier bilan de l'action "Simu i nostri castagni", dimanche à Lecci de Porto-Vecchio. / PHOTO S. O.

Mais au-delà de cet aspect économique, c'est aussi la sauvegarde d'un être vivant qui intéresse Emanuele Barbieri: "Le châtaignier est un livre ouvert sur le climat de la Corse et la manière dont les arbres se sont adaptés au changement climatique. Et puis, ce sont des puits à

eau, qui stockent chacun entre une et cinq tonnes d'eau et la filtrent avant de la redistribuer. Enfin, et ce n'est pas le moins important, la surface de châtaigniers permet une large production d'oxygène sur l'ensemble de l'île. Le châtaignier, c'est un écosystème à part entière avec une microfaune importante au sol."

Pour continuer à faire connaître le châtaignier et ses vertus, les scolaires ont été invités à visiter des châtaigneraies remises en état: "On mobilise la société civile, on crée une dynamique. Et puis, si les enfants sont sensibilisés, ils feront attention à cet arbre plus tard."

De nouvelles opérations sont prévues dans les mois à venir, notamment au San Petrone.

SANDRINE ORDAN



Outre la beauté de l'arbre, c'est tout un système écologique et économique que l'opération "Simu i nostri castagni" espère aider à sauver. / ARCHIVES M. L.

Si on souhaite faire un don

Si les différents clubs Rotary engagés savent qu'ils peuvent compter sur leurs amis et notamment les associations comme le Lions' Club, ils font aussi appel à la générosité des particuliers pour mener à bien l'opération "Simu i nostri castagni". Il est ainsi possible de faire un don à partir de 10€, "et à partir de 150€, nous délivrons les coordonnées GPS de l'arbre que ce don précis aura permis de sauver", soulignent Philippe Foucret et Joseph Roger, président de l'association créée pour l'occasion.